

toutes les graminées que l'on cultive maintenant étaient d'abord des graminées sauvages et le sont encore dans leurs pays d'origine.

Nous avons trouvé que plusieurs de nos espèces indigènes méritent d'être cultivées comme graminées de prairie et de pâture et conviennent aussi bien, sinon mieux, pour donner des résultats rémunérateurs dans certaines parties du Canada, qu'aucune espèce importée qu'on pourrait semer. Ce qu'il faut dans une bonne graminée fourragère, c'est : 1° qu'elle produise un fort rendement, de manière à compenser amplement pour la rente du terrain ; 2° qu'elle soit rustique, de manière à ne pas souffrir des effets du climat ; 3° qu'elle soit riche en albuminoïdes ou constituants producteurs de chair, et pauvre en fibre dure, indigeste ; et 4° qu'elle soit d'un goût agréable, afin que les animaux l'aiment comme nourriture.

En Canada il n'y a pas moins de 300 espèces de graminées, sauvages ou naturalisées, qui présentent entre elles de grandes différences dans les caractères énumérés ci-dessus. Dans les expériences mentionnées ci-après il n'est fait mention que de quelques graminées sur une collection d'environ 250 espèces différentes qui ont été semées et sont maintenant à l'étude. Quand nous aurons réuni de nouvelles données, nous publierons les renseignements que nous supposons pouvoir être utiles aux cultivateurs du Canada soit en attirant leur attention sur les avantages particuliers de certaines graminées ou en faisant connaître quelles espèces nous avons reconnues impropres à donner des récoltes rémunératrices.

On peut remarquer que certaines graminées, comme par exemple le paturin des prés, ont une grande valeur pour les pâturages, repoussant rapidement après avoir été broutées, mais donnant peu de foin ; tandis que d'autres, très utiles comme graminées à faucher, ne fournissent que peu de nourriture dans un pâturage, comme c'est le cas du mil.

Il est peu de plantes agricoles sur lesquelles le milieu où elles se trouvent ait plus d'influence que sur les graminées ; beaucoup de graminées, quoique peu fournies et de pauvre qualité à l'état sauvage, poussent avec une vigueur remarquable quand on les tient soigneusement binées dans un sol riche ; elles s'améliorent extraordinairement tant sous le rapport du rendement que sous celui des propriétés nutritives. Les données scientifiques ne font pas défaut à l'appui de cette assertion : il est donc évident qu'il y a avantage à donner plus de soin à la culture des graminées de pâturages et de prairie, qu'on ne l'a généralement fait jusqu'ici dans beaucoup de parties du pays.